

Paris, ce 6 mars 1969

Mon cher Dotremont,

Enfin ! C'est exactement ce que nous avions redouté; à vrai dire, je ne voyais pas d'autre explication possible à ton silence après mes lettres du 9 et du 11 février que celle d'une rechute - ou plutôt d'une demi-rechute; heureusement, il semble, je suis sûr, qu'il ne s'agit que d'une demi-rechute. Nous n'osons plus former des vœux pour que cette alerte soit la dernière, et que de ce côté là, tout au moins, tu sies la paix. Nous en formerons quand même, clandestinement en quelque sorte. Nous formerons un Comité de Résistance contre la rechute de Dotremont. Nous voudrions surtout que tu opposes un bon moral à l'ennemi.

Quant au reste... te dirais-je que je m'attendais à ta réponse, nuancée comme elle l'est, mais reculant devant le projet brut tel que l'avaient élaboré, dans leur candeur naïve et leur information incomplète, nos amis de Strasbourg ? Te dirais-je que moi aussi, j'ai pensé qu'il valait mieux, à tous points de vue, repenser tranquillement le problème, et faire, lorsque nous serions prêts, une publication qui nous offre la plus grande ~~facilité de mouvement~~ liberté de mouvement; et ton ~~projet~~ projet de "Dictionnaire de Cobrs" pourrait, en ce sens, répondre à toutes les exigences - aux nôtres, en tous cas. Il n'en reste pas moins que je ne m'estimais pas en droit de t'influencer, et qu'avant tout j'ai voulu t'informer immédiatement du projet brut, te laissant, à toi seul, le soin de décider ce qu'il fallait en faire. Tu m'aurais demandé de "faire quelque chose" pour mettre un terme à l'avalanche de déformations auxquelles l'histoire de "Cobrs" est soumise. Je pouvais faire "ça", et je te l'ai dit aussitôt. Il me semble que c'était énorme - à supposer que nous ayons pu le faire sans trop d'efforts. Ne fût-ce qu'en raison de cette proposition, tu ~~aurais~~ ~~me~~ ~~venu~~ ~~de~~ ~~regretter~~, dans ta lettre d'avant-hier, "que la reprise de nos relations, depuis plusieurs mois, n'ait encore abouti à rien". Ce projet, que nous réalisons autrement (et à mon sens, mieux) qu'il n'était prévu, le tiendrais-tu donc pour "rien" ? Et tiendrais-tu pour "rien", ta collaboration aux catalogues de Lille et de Montmorsin, initiative parfaitement spontanée de ma part, destinée dans mon esprit à permettre ta réapparition, sans aucun heurt, sans solution de continuité, dans un contexte qui est malgré tout, je crois, celui qui te convient le mieux ? Et nous n'allons pas en rester là; il va de soi que tes "observations" sur Cobrs paraîtront comme prévu dans "Phases"; je ne vois pas pourquoi tu t'imagines avoir fait tout ce travail en vain. Cependant, dans le cas où nous aurions décidé de réviser sur le champ le projet ~~de~~ d'édition d'un "super-Cobrs", il me semblait aller de soi que la publication dans "Phases" de tes notes n'offrait plus le même caractère d'urgence ni même d'opportunité. Comme nous transformons et différons le projet "Cobrs", il est bien certain que du même coup, la publication de tes "observations" retrouve toute son efficacité et sa nécessité. Donc, n'en parlons plus : tu n'aurais pas travaillé en vain.

Mais toi-même, je te surprends à négliger Dotremont au profit de "Cobres"; voici deux mois au moins que je te demande de m'envoyer des logogrammes pour ce numéro; et je les attends toujours. Je vais remettre tous les documents au clicheteur d'ici peu de jours. Si de ce côté-là, il n'y a "rien" de Dotremont au sommaire, ne viens pas me faire des reproches !

Quant aux photocopies... oui, je sais. Mais imagine-toi que c'était justement à Rigot que je voulais demander de les faire faire, ces photocopies; il y a des facilités pour cela; et bien évidemment, lorsque j'ai su par toi où vous en étiez, je me suis trouvé un peu freiné, je ne ~~lui~~ lui en ai même pas parlé; mais je crois avoir sous peu une autre possibilité, parisienne celle-là, et qui m'arrangerait davantage aussi; je te demande donc encore un peu de patience.

Je conçois que de temps à autre tu éprouves de l'amertume par rapport à ce qu'a été ton activité et à ce qu'elle aurait pu être, si tel ou tel s'était conduit autrement envers toi; mais il ne faut pas exagérer non plus et rendre "Cobres" responsable de tous tes heurts et malheurs; malgré tout, "Cobres" n'a duré qu'un peu plus de trois ans, "Cobres" en tant que tel n'existe plus depuis 1952, et si depuis, tu es encore dû affronter maintes tribulations, tu y es aussi pour quelque chose, "Cobres" n'est pas le seul responsable ! Excuse-moi de te dire cela, mais il serait mauvais pour toi, et pour nous tous, que tu te complaises ne fût-ce qu'un peu dans cette amertume. Il y a encore, il y a toujours beaucoup à faire; et tu peux compter sur moi pour t'associer à nos différentes activités lorsque qu'il y aura lieu, je veux dire lorsque ce sera possible sans que tu te sentes prisonnier d'un groupe ou d'un mouvement, fût-ce le nôtre.

Dis-toi bien aussi que dans l'affaire des articles perdus dans les deux Encyclopédies, je ne dispose d'aucune information précise, et que de ce fait, je vois mal comment rédiger la moindre protestation ou rectification, fût-ce sous la forme d'une simple note de main dans "Phases". Aucun de nos amis n'achète "Alpha", aucun ne possède l'Encyclopédie Larousse, ni par conséquent son supplément. Je mène par ailleurs une vie harassante, qui ne me laisse guère en ce moment de loisir pour pérorer les librairies où je pourrais consulter les ouvrages en question. Mais peut-être aurais-tu la possibilité de m'envoyer des... photocopies ~~deux~~ de ces deux articles ? Une autre chose me gêne aussi pour intervenir à ce propos : c'est que, si je comprends bien, je ne suis nommé dans aucun de ces deux textes; donc, toute protestation émanant de moi peut être traitée comme la réaction banale du monsieur qui n'est pas content parce qu'on l'a oublié, et perd par conséquent de son efficacité. Ceci dit, il est faux de dire que je ne "veux" rien faire à ce sujet; ce qui est vrai, c'est que je ne vois pas bien quoi et comment faire, ni à quel titre, si ce n'est celui de "rédacteur français" de Cobres, que Regon peut partiellement me contester. Or, Regon dispose d'un clavier de relations et d'un jeu d'influences d'une autre ampleur que les miens, vis-à-vis des milieux qui sont concernés dans cette affaire, Alpha, Larousse et C°. Par contre, son crédit est rigoureusement nul dans "nos" milieux. C'est un "carpe étranger" dans l'avant-garde de ce pays; et ce l'était déjà à l'époque où il est devenu "rédacteur français" de "Cobres". Plus tard, il a été l'un des premiers à brouiller les pistes avec son exposition Cobres de la Galerie Mathias Fells. Son seul titre de gloire réel est d'avoir été, tardivement, l'ami et le commentateur d'Atlan, avant que de devenir son homme-lige, comme Alechinsky aurait voulu que tu soies son homme-lige.

Galles pourrait bien être un des prochains points chauds. Si rien ne se passe au moment du couronnement, il est bien évident que ça ne sera que partie remise, mais ça pourra encore prendre du temps. (De toutes façons, le Royaume-Uni - uni par la force! - éclatera un jour ou l'autre)/. Je ne sais pas exactement à quel moment l'évènement en question doit avoir lieu, mais ça sera vraisemblablement pour cet été.

Archives Edouard et Simone Jaguer

Tu sais sans doute que j'ai été le premier, avec Anstole Jakowski, à défendre Atlan, en 45. A cette époque, il n'était pas question de Michel Ragon. Quand il est apparu, il s'est dépêché, il s'est mis les bouchées doubles, il s'est chanté les loas d'Atlan plus fort que tout le monde, jusqu'au ridicule. Tu sais bien que je ne me suis jamais livré à une telle surenchère dans le dithyrambe vis-à-vis de mes amis peintres. Mais les peintres, et pas seulement les peintres, ont souvent la faiblesse de se lier par préférence avec ceux qui les encensent le plus. Ainsi mon amitié avec Atlan, qui était grande, s'est-elle vue peu à peu grignoter par le prestige grandissant de Ragon, qui lui cirait les bottes. Je ne crois pas que nous ayons jamais tellement évoqué cet épisode ensemble, l'occasion ne s'en est jamais offerte. Mais tu vois comment, en France, par exemple, le ver s'est pu se mettre dans le fruit Cobré. La suite, tu la connais; je n'avais nulle envie de me mettre en compétition avec Ragon pour un Cobré français réalisé à parts égales, ni d'ailleurs d'entrer en concurrence avec lui pour quoi que ce soit. Mieux valait faire "Rixes", d'où est sorti "Phases", qui a duré, qui est la seule revue d'avant-garde qui ait duré. Donc, concernant "Cobré", c'est entendu, j'ai sauté du train en marche, et je ne l'ai jamais nié; c'est qu'il me semblait qu'avec des chauffeurs de loco comme ~~xxxxxx~~ le train devait fatalement dérailer un jour. La cause commune à servir, j'entrevois d'autres moyens de la servir, je les ai créés, je les ai utilisés, je les utilise encore, et j'en créerai encore d'autres, qui pourront, finalement, concourir à remettre le train Cobré sur ses vrais rails. Mais en attendant, tout ce concours de circonstances des années 1950-51 ne me donne que peu de titres à protester contre Alpha et Larousse, entre autres, puisque l'on peut si facilement me contester ces titres, si l'on est de mauvaise foi.

Ragon,

Je crois, cher Doret, que voilà une explication assez claire. Cesse donc de douter de mon amitié pour des vétilles, dis-toi bien que pour moi non plus la vie n'est pas toujours simple: elle est en général double, voire triple, et j'ai beau être sidé par Simone, par quelques amis, je ne fais pas du temps ce que je veux.

Je compte sur toi pour le livre W.F., compte sur moi pour le reste. Je veille au grain - mais je ne peux pas l'obliger à se lever au doigt et à l'oeil.

~~xxxxxxxxxxxxxxxxxxxx~~

Maintenant, un seul objectif: "Phases". Là, il va falloir sprinter. J'ajoute à l'illustration de ton article la photo de la grande salle de Fredriksholmhytte - dont tu ne m'as pas dit si elle était déjà perue quelque part.

A très bientôt,
et nos plus vives amitiés

P.S.- L'utilisation immédiate de deux des fascicules de la "Bibliothèque de Cobré" - je les avais transmis à Christian Bernard - n'est justement pas étrangère à la naissance du projet en question. Ce qui te montre en même temps que j'ai bien reçu l'envoi, et que j'en ai disposé au mieux...